



LE MORSE



SECTION PLONGÉE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 103 – Mars 2009

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille

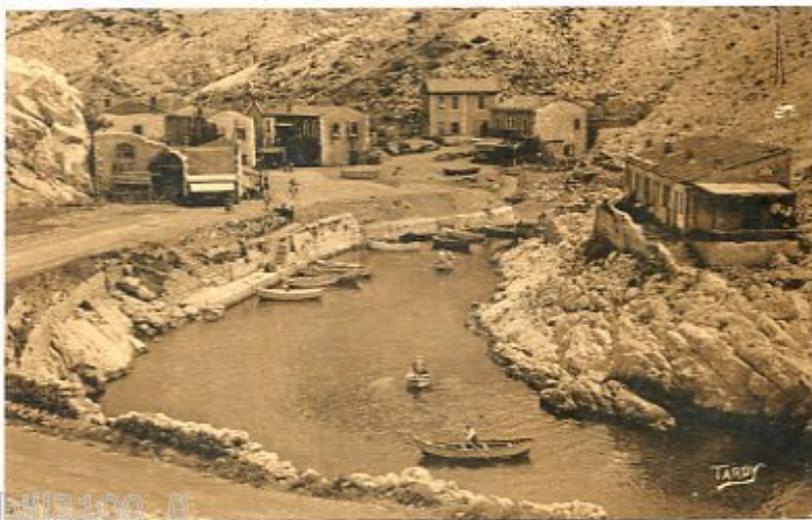
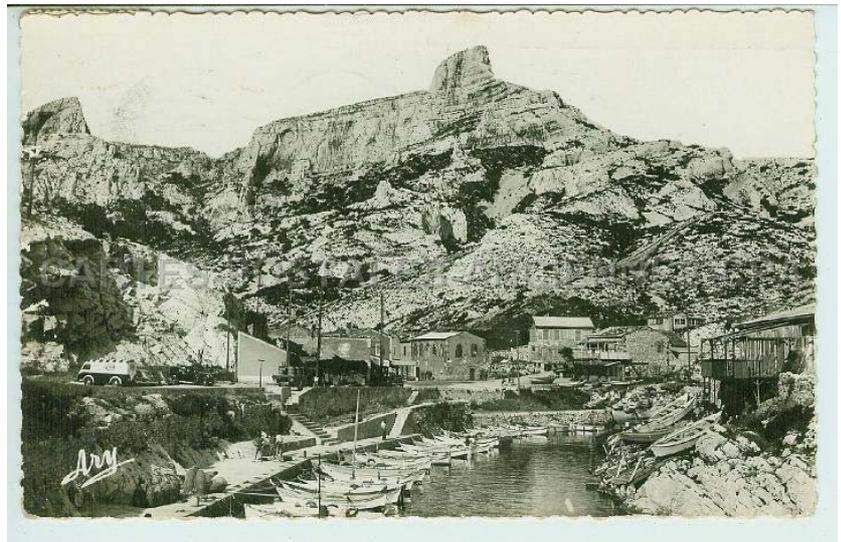
L'histoire de notre calanque.

Le terme calanque provient d'une racine indo-européenne "kal" (pierre), qui a donné naissance à "calanco", mot provençal signifiant escarpé

Callelongue, signifie petite crique étroite et longue, "calo longo" en provençal.

Bientôt, nous allons déménager, de notre local actuel pour aller une cinquantaine de mètres plus loin, dans le fond de la calanque.

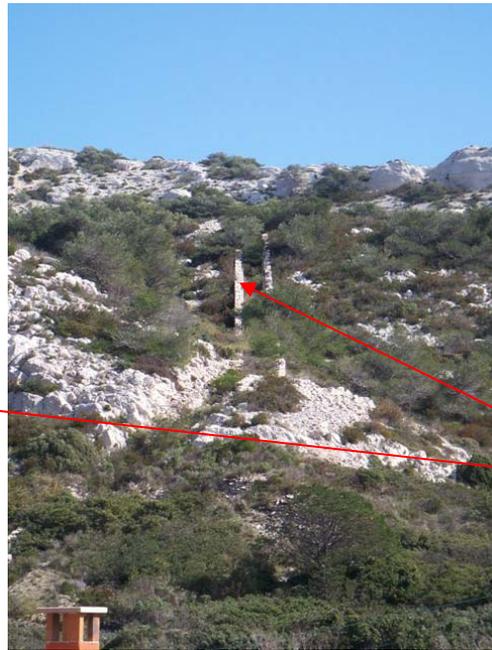
Connaissez vous l'histoire de cette calanque ?.. En 1854 et jusqu'à 1894 la calanque de Callelongue était exclusivement occupée par



l'usine Rey-Weiss de traitement des produits chimiques. (acide sulfurique et soude chimique) Que reste-il aujourd'hui: le reste d'un four et la présence de deux cheminées dites "rampantes", ces cheminées construites en pierres et rampant à flanc de collines sur des dizaines de mètres, neutralisaient les vapeurs d'acide. (Comme vous pouvez le découvrir sur ces photos)

Le bâtiment que nous occupons, était un entrepôt de cette usine, tout autour de l'usine s'était installée une modeste cité ouvrière.

Les bâtiments, toujours existants, ont été récupérés par la suite pour accueillir: notre base de plongée, des cabanons et un restaurant.



Texte et photos: Jean-Claude Eugène

Cheminées rampantes

Le continent de glace: l'antarctique

Pas si simple de raconter un mois de voyage. Il faut faire court : les vacances et les photos des copains, cela tourne vite à l'overdose. Six cartes postales pour le sixième continent : cela semble la juste mesure pour ne pas saouler tout le monde, encore que les Morse n'aient rien contre se saouler.

L'atterrissage.

Une mer de plomb et un ciel gris, voilà trois jours que l'on traverse le Drake sur notre goélette Vaihere. Pas trop de vent au dire du capitaine, mais une houle croisée de plusieurs mètres met les estomacs à rude épreuve. Rien à l'horizon dans les 50ème, sauf quelques albatros dont on se demande bien comment ils font pour vivre dans cet univers. Les quarts s'enchaînent : six heures de repos puis trois heures sur le pont. C'est long, il fait froid. Une mer de plomb, un ciel gris et insidieusement apparaît comme une



Sa majesté Léopard.

Oui, c'est lui le super prédateur du coin. La terreur des manchots. Une espèce de phoque de 2,5 mètre à profil reptilien, qui se prélassait au soleil sur un iceberg dérivant à petite vitesse sur cette mer miroir. Il nous oblige à remonter l'annexe tous les soirs car sa curiosité le pousse à mordiller tout ce qui passe à sa portée. Pourtant, il n'a pas l'air bien méchant pendant sa sieste. Mais l'impression est toute autre lorsqu'il surgit de dessous l'annexe dans une mer transparente pour sortir la tête et nous regarder droit dans les yeux !

La pêche au glaçon.

C'est les vacances, apéro de rigueur tous les soirs. Il nous faut des glaçons. Le choix est difficile malgré l'abondance dans le cimetière des icebergs.

Un cul de sac entre les îles concentre toutes les glaces dérivantes en provenance du large. Toutes les formes, toutes les tailles. Les plus imposants sont parfois cernés d'une bande bleu turquoise. Iceberg, growler, bloc.... celui une fois piqué finira dans le pastis.



bande blanche à l'horizon. Qui s'épaissit, grandit ... vite les jumelles, plus de doute, c'est le continent blanc!

Le premier mouillage.

On n'y est pas encore mais on l'espère. Une bande de damiers du cap nous fait escorte. Il est maintenant possible de distinguer des falaises, des montagnes, la mer se fait miroir. Un souffle, c'est l'occasion d'approcher les premières baleines. Tout le monde est sur le pont, c'est l'euphorie. Plus la peine de compter les heures, le soleil se couche à minuit et la nuit si courte est si lumineuse ... il faut les savourer ces premières glaces. Et puis enfin, l'abri surplombé par un mur de glace de 50 mètres, fascinant



Ernesto.

Rendons-lui hommage, à notre plus jeune et meilleur équipier. Depuis le départ, il est toujours sur le pont, jamais froid, pas une plainte, de tous les quarts. Il endure les embruns, le soleil, la neige, le vent et sel, alors qu'on l'a privé de son vêtement de laine. Toujours fidèle au poste, arrimé à son endroit favori, le portique. Enfin ce soir, le voilà encore prêt à se sacrifier pour nous offrir à manger. Merci à toi Ernesto, délicieux agneau de Patagonie.

Bahia Paraiso.

Encaissée entre deux montagnes, comme dans une vallée inondée des Alpes parsemée d'icebergs, nous avançons doucement. Le plafond est bas, nous

sommes sous les nuages, la mer est lisse comme un miroir, pas une ride, le silence. C'est sûr, il y a de l'Ambiance. Et puis soudain, une expiration forte, un geyser de microgouttelettes, une, deux, trois baleines à bosses. Le vaihere s'approche, elles sondent en laissant brièvement apparaître de larges queues ruisselantes. Il faut patienter, les revoilà ! Nous sommes bord à bord, si près que l'on peut sentir leur haleine.



Texte et Photos: Rémi Fritsch

Nouveau local

Les travaux de notre nouveau local avancent. La partie effectuée par le propriétaire est achevée. Le bail doit être signé d'ici quelques jours. Nous commencerons alors les travaux d'aménagement intérieur avant de déménager d'ici environ 2 mois. Nous vous donnerons bientôt des infos plus précises sur les dates et et comptons sur votre participation pour le déménagement et les derniers travaux.



Texte : Jean-Pierre Parcy Photo: Jean-Claude Eugène